

## Pas si simple pour les volontaires...

L'inspection d'académie a joué du téléphone ces derniers jours pour trouver des volontaires : le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, veut multiplier par plus de cinq le nombre d'enfants qui bénéficieront d'accompagnement scolaire pendant l'été. Pour dispenser ces enseignements, il faut trouver des enseignants.

« **J'ai été appelé**, confie le directeur d'une école du Calvados. **Ni mes collègues, ni moi, ne sommes volontaires. L'inspection m'a laissé entendre que ce serait bien qu'il y en ait au moins un.** » Lui aurait pu être tenté par un séjour buissonnier, une classe de découverte prise en charge par l'État. Jeune papa, il a calculé que les frais de garde de ses enfants ne rendaient pas la chose financièrement intéressante.

Sueurs froides

Peu d'enseignants se lancent dans le montage d'un tel séjour. Les dossiers doivent être rendus ce lundi. Il n'y en aura sans doute pas plus d'une dizaine à l'échelle de l'académie. Avec quelques sueurs froides pour ceux qui se sont lancés. Le séjour est-il accessible à tous les élèves ou seulement à ceux des quartiers prioritaires et des zones rurales isolées, et sur quels critères ? D'un département à l'autre, l'Éducation nationale n'a pas joué les mêmes règles ces derniers jours...

« **Le séjour buissonnier, ça m'aurait tentée aussi** », répond une professeure du Calvados. Encore eût-il fallu qu'elle l'eût su ! « **On ne m'a parlé que de l'école ouverte.** »

Elle a dit oui pour le soutien scolaire. Elle était partante pour quatre semaines, l'école ne sera finalement ouverte que la première de juillet. « **Je prépare le programme et cherche des intervenants pour les activités, je pense que je compterai dans l'encadrement...** » Elle sait qu'elle assurera du soutien mais ce qu'on attend d'elle l'après-midi est encore flou.

Stéphanie SEJOURNE.



Pas simple de savoir comment les dispositifs voulus par le gouvernement vont pouvoir être appliqués. Illustration Ouest-France, Franck Dubray